

De "Min Djibalina" à "1,2,3 et vive l'Algérie"

لراري عبد السلام

أ.محاضر بقسم علم الاجتماع

ملخص:

لم تكن الرياضة موجودة في قاموس الحضارات الإنسانية الأولى، بل كانت مجرد نشاط بدني يمارس في إطار عبادة الآلهة، سمي باللعبة. ومن خلال السيرورة التاريخية اكتسبت الرياضة، وخاصة كرة القدم نظرا لظروف ميلادها، قاعدة شعبية جعلتها مجالا للصراعات الثقافية الإجتماعية. وعلى هذا الأساس سمحت رياضة كرة القدم بتشكيل جماعات تحاول فرض هويتها على الصعيد المحلي والجهوي، والإقليمي والوطني والدولي.

إنطلاقا من الواقع، تعطي مقابلة كرة القدم فرصة للتعبير عن الإلتزام الثقافي الإجتماعي والقدرة على فرض قيم الجماعة. ومنه تتكون الهوية الجماعية لتحديد الزعامة وفق مرجعية تاريخية.

وفي هذا المجال، يعتبر الفريق الوطني الجزائري لكرة القدم (1980-1990) مرجعا ومثالا لأنه أعطى للمشجعين الجزائريين إمكانية الإفتخار بالانتماء للوطن الجزائري.

Si nous acceptons l'idée que le football est un phénomène social, on admettra facilement sa capacité de mobiliser un groupe social autour d'objectifs communs qui dépassent le cadre de la victoire ou de la qualification pour atteindre celui de la domination, de l'aptitude à s'imposer aux autres par le biais d'un référentiel symbolique, oral et transmissible. Grâce au football, des êtres sociaux expriment leur appartenance en opposition à d'autres, ils créent leurs propres repères, lois, valeurs, qui les différencient d'autrui. Ils mettent en place un système d'auto- défense moral et physique. Les acquis sont

enseignés aux jeunes générations afin d'assurer une continuité socio- historique où la mémoire collective constitue la courroie. L'exemple de l'équipe de football du front de libération nationale (F.L.N) est très illustratif.

Le football est né dans des conditions particulières qui le différencient des autres sports. Natif d'Angleterre en 1863 où le professionnalisme a été introduit en 1884, il a gagné le statut de phénomène social total global dans le sens où il a pu acquérir des dimensions diverses aussi bien socio- culturelles que politico- économiques.

L'un des aspects révélateurs du football en sa qualité de fait social est sa capacité de mobilisation d'un groupe social autour de valeurs collectives. La création de l'équipe de football du front de libération nationale (F.L.N Algérie) est un exemple révélateur.

Dans un premier temps, l'idée était de faire appel à onze (11) joueurs algériens professionnels évoluant en France. Elle fut concrétisée en avril 1958. C'était un projet difficile à réaliser surtout pour les joueurs contraints de sacrifier leur vie familiale, professionnelle et ses avantages. Pour certains, la scolarisation de leurs enfants et l'adaptation de leur épouse (Etrangère) étaient de réels problèmes.

Néanmoins, au début de l'opération, dix (10) joueurs, répartis en deux groupes, ont pu rejoindre Tunis, munis de passeports tunisiens, pour participer à un tournoi auquel ont pris part (03) pays (Libye, Maroc, Tunisie).

En France, c'était l'alerte surtout que parmi ces algériens, deux (MAKHOULFI et ZITOUNI) devaient être alignés en équipe de France deux jours après.

Cette équipe du F.L.N, en même temps que la troupe musicale et artistique, avait participé à de nombreux tournois et visité plusieurs pays afin de gagner des voix au niveau des instances internationales et surtout l'organisation des nations unies (O.N.U). Elle se déplaça, malgré l'interdiction de l'instance suprême du football dans le monde (F.I.F.A) en Tunisie; Syrie, Irak, Libye, Jordanie, Chine, Bulgarie, Yougoslavie, Egypte, Urss, au Maroc, Vietnam...

Dans chaque pays, les joueurs étaient reçus par les chefs d'Etats. Sur les terrains, le drapeau algérien était levé et l'hymne retentissait. L'objectif visé à travers une telle démarche est l'internationalisation du conflit algéro-français, la sensibilisation de l'opinion internationale auprès de la cause algérienne et l'expression des revendications d'un peuple.

De plus, il s'agissait de démontrer que ces joueurs sont avant tout des algériens concernés par la lutte de leur pays. Un tel

projet s'est avéré judicieux parce qu'il a permis au F.L.N de faire toute une propagande politique nécessaire à la continuité de la révolution armée déclenchée en 1954.

Le football était donc une arme de lutte. L'activité sportive était liée au programme politique dans la mesure où elle mettait en rapport deux groupes opposés, antagonistes: Oppresseurs/ opprimés.

Au de là d'un tel récit historique, quelle est la signification sociologique de ces événements?

Par définition la sociologie est une science qui étudie les rapports sociaux. Et l'exemple que nous venons de citer peut faire l'objet de cette discipline scientifique. Comment donc pouvons nous l'interpréter?

Une pareille réalité démontre que le football n'est pas uniquement l'expression d'aptitudes mentales, physiques, techniques et tactiques. Il est aussi un facteur de mobilisation d'agents sociaux autour de buts communs en affrontant d'autres agents sociaux qui ne partagent pas les mêmes valeurs et n'ont pas les mêmes repères. Cette confrontation, au-delà du résultat, (score, qualification, palmarès, classement...) a une connotation culturelle. Il s'agit d'honorer le groupe auquel nous appartenons. C'est une sorte d'identification sociale dont l'assise est l'expression de sentiments collectifs permettant de

valoriser "notre" groupe en opposition à l'autre groupe (opresseurs) afin de lui imposer le "Nous collectif" pour pouvoir réaliser l'objectif commun (Indépendance de l'Algérie). C'est donc un type de mobilisation sociale ayant pour finalité l'honneur du groupe social.

Mais aujourd'hui, le football est-il resté aussi catalyseur? A-t-il gardé ses mécanismes mobilisateurs? Si oui, quel est le modèle référentiel du public algérien? Que nous révèle l'engouement du supporter à l'équipe nationale de football version 2010?.

Honneur sain et sauf:

Entre 1975 et 1990, l'équipe nationale de football a réalisé des résultats positifs. Le palmarès est mémorisé par le public qui suit, contrôle et se souvient de l'évolution des joueurs par le biais du vécu (Assister aux matchs) instantané (présent) et de la presse sportive. Il est attentif au spectacle offert par les joueurs et garde en mémoire (Passé commun) les scores, les palmarès, les trophées et même les noms de certains joueurs. Nous avons l'impression que la qualité des résultats détermine le degré de solidité du groupe. En autres termes, la mobilisation du groupe dépend de la relation Rôle/Statut. Si les joueurs gagnent les rencontres sportives (c'est leur rôle), ils seront

positivement valorisés par les supporters et obtiendront un statut d'idoles. Ils deviennent des "hommes".

Quelle est la signification de cette notion? D'un point de vue socioculturel, l'être social ne peut pas vivre out-groupe mais paradoxalement, il n'entre dans un groupe que parce- qu'il sait qu'il va le quitter. Notre existence même est basée sur le transfert permanent d'un groupe à un autre. Et au niveau de chaque groupe, l'homme, dans un sens sociologique, est celui qui respecte les règles de conduite internes, les valeurs et le code des valeurs. Plus que ça, il est apte à les défendre si jamais d'autres tenteront de les ignorer ou de les défier.

Dans ce contexte, le modèle référentiel du groupe social est l'équipe nationale des années 80. Deux décennies après, la mémoire collective reste vivace et les exploits de l'époque sont transmis de génération en génération. L'enregistrement des faits retiendra que les joueurs de cette ère cette étaient des "hommes", des êtres sociaux qui ont pu lutter et battre ceux qui étaient plus forts qu'eux; leur imposant un certain code de valeurs. C'est grâce à eux que l'Algérie a gagné une place honorable dans la hiérarchie footballistique. Le groupe social "Nous" était respecté par les autres dans la mesure où les joueurs ont répondu favorablement aux attentes des supporters et leur ont donné l'occasion de s'affirmer, de s'imposer aux

autres supporters des autres nations. Un sentiment de fierté régnait au sein du groupe social. Cependant, l'absence de l'Algérie en coupe du monde de football depuis 1986 et les résultats négatifs en coupe d'Afrique (L'unique titre date de 1990 et l'Algérie n'a pas participé en 2006 ni en 2008) sont vécus comme un déshonneur. Même les raisons de la dégradation du football national sont liées à un aspect normatif: Manque d'"hommes". Le mal est tellement profond que le supporter ne fait plus confiance aux acteurs sociaux censés le représenter car ils n'arrivent plus à répondre à ses exigences et ne sont pas capables d'imposer, dans un premier temps, puis de défendre les valeurs et les normes du groupe social aux autres groupes sociaux.

Ainsi, la notion d'équipe nationale, comme groupe social valorisé et valorisant, est socialement absente étant donné que ses membres ne s'offrent pas l'occasion de concrétiser leurs aspirations sociales (Rapports in-groupe), ni d'être respecté de par sa position dans la hiérarchie sportive mondiale (Rapports out- groupe). De ce fait, il y a un retrait de confiance dont ses caractéristiques sont purement culturelles: Honte et Déshonneur ou fierté et honneur".

Equipe nationale 2010: Honneur retrouvé

L'Algérie a raté de 1990 à 2006 cinq regroupements footballistiques mondiaux et deux rassemblements continentaux (2006 et 2008). Au classement de la F.I.F.A elle est 106^{eme}. Autant de facteurs révélateurs d'un groupe social qui vit dans un contexte de dévalorisation sociale.

2009, l'année qui annonce une renaissance. L'équipe gagne et le groupe se reconstitue dans le cadre d'un esprit de solidarité. L'incident du bus au Caire et la mobilisation sociale affichée à Khartoum (SOUDAN) ont constitué une occasion d'exprimer les sentiments d'appartenance de fierté et d'honneur. Le "Nous collectif" refait surface et les êtres sociaux se reconnaissent à travers leur appartenance sociétale. Le respect, la gentillesse, la courtoisie, l'aide, la solidarité sont des comportement réintégrés pour la circonstance. L'élément féminin est accepté et reconnu eu tant que membre à part entière. Il y a bien eu des Algériennes qui ont fait le voyage de KHARTOUM, encadrées par l'élément masculin chargé de leur sécurité.

Dans ce processus de reconstitution du "Nous", des mécanismes de défense ont été développés ayant pour slogan: "Ne touche pas à mon "Algerianité". Les symboles de référence du groupe social, qui a osé défier le groupe Algérie, ont été attaqués. Les slogans, les blagues sur Internet et les paroles de

chansons sont des outils de dévalorisation de l'autre pour le faire taire. C'est la fierté d'appartenance.

Toute cette logique et cet arsenal, mis en œuvre par des supporters grâce au succès réalisé par des joueurs algériens natifs d'Europe (comme en 1958), ont donné la possibilité de s'imposer aux autres. Les victoires, les qualifications et même les défaites "artificielles", causées par un arbitrage scandaleux, sont fêtées, filmées et diffusées à l'autre. La rue devient un espace socio- culturel où tous et toutes scandent haut et fort: "One, Two, Three Viva l'Algérie". C'est un moment de récupération de l'honneur du groupe qui, pendant longtemps, a été bafoué et piétiné.

A la lumière de tout ce qui précède, nous pouvons affirmer que le football est une locomotive avec des wagons qui suivent le rythme. Tant qu'elle est opérationnelle, les divisions sociales s'affaiblissent et sont oubliées d'où l'aspect éphémère de la solidité d'un groupe social par l'intermédiaire de l'évènement footballistique.

En un mot, le football est un baromètre social du niveau d'homogénéité ou d'hétérogénéité des relations sociales au sien d'un groupe social.

